Clandestin de la région de Mons VM/CM 1

L'alouette

C.W.C.H. BG 10 C.2.G.M.

Numéro :5. Ier octobre 1945.

PREAVIS.

Au moment où les hordes nazies étendaient leurs conquêtes sanglantes, il s'est trouvé des misérables, hommes et femmes, dépourvus de foi et de dignité, qui n'hésitèrent pas à trahir, préoccupés qu'ils étaient d'acquérir des biens illégitimes.

Il en est cependant parmi eux qui ne manquaient point d'intelligence et devant qui se serait ouverte une carrière honorable si leur ambition démesurée ne les avait poussés dans le gouffre de l'infamie.

Tout à leur basse besogne, ces traîtres odieux furent les seuls à ne pas s'apercevoir immédiatement que lestyrans eux-mêmes les méprisaient et les jugeaient à leur juste valeur.

Trois longues années ont passé durant lesquelles il fallut souffrir l'outrageant contact des félons dont les tours et les déguisements spécieux ont coûté la vie à tant de martyrs.

Peu à peu, l'affreux cauchemar se dissipe pour les honnêtes gens, cependant que la peur s'empare des misérables.

Tels Lady Macbeth, ils se regardent les mains et n'y découvrent que du sang.

Leur regard est mobile et inquiet. Tout leur paraît suspect, tout leur semble menaçant. La nuit, ils n'osent dormir. Le jour, ils osent à peine s'aventurer hors de chez eux.

Ils suent la "frousse" à grosses gouttes.

Pour échapper à la hantise qui les poursuit, certains d'entr'eux, délibérément opportunistes, exercés qu'ils sont à ce mimétisme qui leur a si souvent permis de passer inaperçus, tentent une fois encore de se camoufler; d'autres n'hésitent pas à abjurer théâtralement en affirmant leurs convictions toutes récentes avec une solennité impressionnante. Ils préfèrent encourir le régime des geôles des "maîtres" qu'ils renient à l'incertitude de la liberté dont ils jouissent encore et espèrent ainsi échapper à la justice qui arrive à grands pas.

Le 5 mai dernier, du haut du balcon historique du Palazzo Venezzo de Rome, "Benito Lustucru" déclarait textuellement: "Nous devons repousser loin de nous tous les traîtres, tous les lâches et tous les faibles. Les traîtres de TOUTES CATEGORIES méritent la MORT."

Ainsi donc, nous ne devons admettre aucune échappatoire, tous les malfaiteurs doivent expier leurs fautes.

Le châtiment qui a commencé par la peur, ne doit prendre fin que par l'application à TOUS les traîtres de la sentence prononcée par l'un des aventuriers responsables de toutes nos souffrances.

SERVICE MARC--Feuille 290
Courrier Y2 du II/X/43

VV 1918 VV

ROOSEVELT PARLE....

Lorsque Hitler partira, il faut que la clique militaire prussienne parte avec lui si nous voulons être certains que la Paix est définitivement gagnée.....

Discours au Congrès des E.U. le I7/9/45.

SERVICE MARC--Feuille 291
Courrier Y2 du 11/X/43

AU SOLDATENHEIM DE MONS.

Jeudi dernier au matin, grand branle-bas au Soldatenheim....
Quelque chose d'anormal se prépare...
Des officiers font les cent pas, des feldgendarmes sont sur place.
On attend un général.
En effet, vers neuf heures, s'amène une voiture d'Etat-Major escortée de nombreuses autres. Le général et sa suite entrent, puis toutes portes sont closes. Le personnel civil du Soldatenheim est congédié pour la journée; on ne conserve que deux "extra" pour le banquet.
Après qu'un officier boche leur a fait subir une inspection détaillée de leur toilette, les deux pauvres diables ne sont même pas admis à servir l'apéritif et encore moins le banquet: ce sont les services des "Schwesters" qui sont requis.
L'apéritif est offert au salon "tyrolien"; après quoi, un copieux et fin banquet termine la réunion.
Un détail encore, on servit des bécasses à la fine champagne, des cigares "Vieil Anvers", du café, des liqueurs, du champagne.
Les barbares en ripaille!....
Qu'ils en profitent! Cela ne durera plus longtemps; avant peu, ils auront tous le c.. botté, depuis le Herr Général, jusqu'au simple gefreiter

oooooooooooooooooo

FAIR PLAY

Si les admirateurs fanatiques -et déclarés- du régime hitlérien tendent à devenir introuvables, on entend encore parfois tenir des propos de ce genre: "Après tout, que les Boches et les Russes se massacrent mutuellement! Les uns ne valent pas mieux que les autres. Et de cette manière, après la guerre, ils seront trop épuisés pour compter avant longtemps parmi les grandes Puissances."
Nous voudrions souligner ici brièvement ce que de telles paroles ont d'odieux et de grotesque.
Personne ne contestera que sans la Russie et les immenses sacrifices auxquels elle a consenti, la puissance germanique serait à l'heure actuelle encore inébranlée. Sans l'armée soviétique, nous aurions encore devant nous pour longtemps la sombre perspective de l'occupation allemande avec toutes ses horreurs.
Les Russes ont donc droit à notre reconnaissance au même titre que les Britanniques et les Américains. Et il serait impardonnable d'oublier que ce sont eux qui depuis deux ans soutiennent l'effort principal d'une guerre à l'issue de laquelle nous prendrons place parmi les vainqueurs.
Paroles odieuses, avons-nous dit au début de cet article en rappelant le langage de certains Machiavel au petit pied. Il faut flétrir sans relâche ceux qui, dans leurs petites combinaisons égoïstes et mesquines, font si bon marché du sang des autres et à qui on ne peut tenir pour les convaincre, que le langage de la froide raison.
Paroles grotesques, disions-nous aussi. En effet, comment croire qu'un peuple de 160 millions d'habitants dont la superficie d'un seul tenant s'étale sur la moitié de deux continents pourrait être brisé dans son essor après une guerre victorieuse, même aussi sanglante que celle que nous subissons. Quelle que soit notre opinion sur le régime politique actuel de la Russie, nous ne devons pas oublier que c'est un pays neuf, dont la force s'éveille à peine, dont la population

C.M.D.H. C.2.G.M.

qui s'accroît depuis longtemps
de 2 millions par an, a devant elle les ressources inépuisables et à peine prospectées d'un territoire immense.
L'Allemagne, entourée de toutes parts d'Etats impatients de vengeance, sombrera demain en tant que puissance politique et militaire. Il serait insensé de croire qu'il puisse en être de même de la Russie.
NOTE DE LA REDACTION. Après avoir lu cet article, certaines personnes en tireront peut-être des conclusions quant à une orientation politique imaginaire. Qu'elles le relisent sans préjugé....

BRAVO POUR LA REMISE AUX "LOCOS" !

Il est de notoriété publique que Mr. Rulot, le grand "boss" des Chemins de Fer, fait tout ce qui est en son pouvoir pour satisfaire aux exigences de ses bons maîtres les Boches.
Comme le personnel de la Gare de Mons et spécialement celui de la remise aux "locos" ne lui donnait pas satisfaction, le sieur Rulot détacha à Mons, voici quelque temps déjà, son ami Challe, ingénieur fr. IPM afin de mettre de l'ordre "nouveau" dans la maison...
Aussitôt en fonctions, Challe voulut mâter la "Résistance" et prit à l'égard du personnel des "locos" des mesures draconiennes dans le but d'augmenter le rendement du matériel et de faire tomber le pourcentage des locomotives à l'entretien.
Lors de la réunion des chefs immédiats, en date du 6/I/43, l'excellent collaborateur Challe prit des dispositions à cet effet.
En voici un échantillon extrait du procès-verbal de ladite réunion:
"A. Lorsque le pourcentage des locomotives à l'entretien à I7H. aura atteint ou dépassé I5% trois jours consécutivement, il y aura lieu de faire travailler 9 heures au service de l'entretien jusqu'à ce que le pourcentage soit ramené à une valeur normale.
B. Lorsque, le samedi, le pourcentage à I7 H. atteindra ou dépassera I5%, il y aura lieu de faire travailler le dimanche à l'entretien avec effectif complet."
Si ces mesures ne sont pas toutes récentes, elles n'ont rien perdu de leur signification.
Mais les ouvriers n'ont rien changé à leur attitude, vous le savez bien, Mr Challe; au contraire, le nombre des locomotives à l'entretien a augmenté.
Et vous proposâtes alors, Monsieur l'Ingénieur, la réduction des primes: réduction de 50% de la prime du chef immédiat, des agents de surveillance à l'entretien, et des chefs ouvriers, pour un pourcentage supérieur à P+4% des "locos". (P=moyenne des "locos" à l'entretien en temps normal.)
Certains membres du personnel de la remise aux locomotives perdent aujourd'hui jusqu'à 400 Frs par mois...., mais ils ne bronchent pas pour un liard.
BRAVO LES GARS! TENEZ BON!
Bientôt les roues de vos "locos" tourneront à toute vapeur sur la voie de la Victoire.

°°°°°°°°°°°°°°°°°°

LES TRAITRES ET...LES AUTRES.

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que la mise à l'index des mauvais citoyens est, surtout en temps de guerre, une besogne de salubrité publique. Nous nous devons cependant de mettre nos lecteurs en garde contre certaines "listes de traîtres". Car, même dans ce domaine, il y a des ersatz...

Nous avons eu sous les yeux, tout récemment, quelques spécimens de cette soi-disant littérature patriotique. La supercherie est évidente. De bons citoyens, parfois même des patriotes actifs sur lesquels on a voulu jeter le discrédit, sont mêlés à des rexistes et à des collaborateurs notoires.

Le plus souvent, ces listes n'ont qu'un tirage tout à fait confidentiel. (Le papier carbone ne permet guère de dépasser une dizaine d'exemplaires.) Il faut que l'on sache bien qu'il s'agit là de basses vengeances de l'espèce la plus odieuse.

N'accordez de crédit qu'aux listes mises en circulation par d'authentiques organismes de la Résistance à l'ennemi. Ils sont suffisamment connus pour que nous n'insistions pas. Ces organismes sont les seuls qui disposent des moyens d'information et de contrôle nécessaires pour éviter toute méprise. Ce sont aussi les seuls qui présentent toutes garanties morales.

VVVVVVvv I9I8 vvVVVVVV

POUR LES DESTINEES DU MONDE.

S'il est une tâche particulièrement ingrate et difficile pour un clandestin, c'est bien celle qui consiste à commenter les événements militaires et politiques que des hommes abondamment documentés ont déjà présenté de mille manières à la radio, et ceci à des dates plus ou moins éloignées du moment où le lecteur entra en possession du journal.

Il s'agit pour nous de rechercher et de trouver pour les lecteurs toujours avides d'informations, parmi les choses qui ont été dites, redites et entendues de tous, des éléments, des bouts de phrases parfois qui ont échappé à la critique ou sur lesquels les commentateurs n'ont pas suffisamment insisté et qui, à notre humble avis, sont encore susceptibles d'intéresser ou d'éclairer d'avantage ceux qui nous lisent.

C'est ainsi que nous avons retenu la phrase ci-après, prononcée par Mr W. Churchill lors de son mémorable exposé aux Communes le 2I septembre dernier.

"Aucune réunion n'aura une telle signification pour l'avenir du monde."

Cette réflexion du Premier britannique fut faite alors qu'il annonçait à ses auditeurs qu'une conférence russo-anglo-américaine aurait lieu avant la fin de l'année.

Pour bien comprendre toute la portée de la conférence tripartite annoncée par Mr Churchill, il est bon, croyons-nous, de se poser la question suivante: "Que deviendrions-nous, si dans l'état actuel des choses, l'Allemagne était contrainte de déposer brusquement les armes?" La question ainsi posée, il est également bon de se rappeler cet autre passage du discours de Mr Churchill: "J'ai toujours considéré les opérations en Méditerranée comme étant le prélude à la grande attaque qui se déclanchera en temps opportun à travers la Manche...."

Personne ne doute que la création d'un second front à l'Ouest portant la guerre aux portes mêmes de l'Allemagne, serait de nature à la faire s'écrouler dans un temps très court et accepter toutes les conditions que l'on voudrait lui imposer.

Or, l'effondrement de l'Allemagne avant même que les puissances dites "Capitalistes et Prolétaires" n'aient mis fin définitivement à leurs luttes doctrinales par de sages concessions réciproques

C. W. O. II
C. 2 G. M.

UNE CARTE QUI N'EST PAS MUETTE....



De Stalingrad à Kief: 1000 KM...
De Kief à la frontière allemande: 820 KM...

En 1940-41-42: guerre éclair.
En 1943: tactique défensive mouvante, retraite stratégique, raccourcissement du Front, défense en hérisson et en tire-bouchon(sic).....
En 1943-44:...? (Nous proposons à Herr Doktor Goebbels l'écrabouillement en hélice...)

VVVVVVv 1918 vVVVVVV

Belgian War Press

SERVICE MARC--Feuille 295
Courrier Y2 du 11/X/43

(suite de la page 4.)

serait pour le monde une catastrophe qu'il n'est pas exagéré de dire irréparable.

En effet,les vieux antagonismes ne manqueraient pas de reparaître avec sans doute plus de violence qu'auparavant;les hommes seraient de nouveau ballotés par tous les courants politiques et à nouveau victimes des mêmes appétits.

Les nécessités de la présente guerre ont contraint "Capitalistes" et "Prolétaires" à contracter un mariage de raison.On connaît les résultats heureux de cette union et on s'est rendu compte des dangers d'une rupture.

A la conférence "conciliatrice" qui se tiendra à Moscou,les Juges de Paix Staline,Roosevelt et Churchill s'appliqueront à "arrondir les angles" de manière à éviter un divorce trop lourd de conséquences pour le monde.

Nul doute qu'avec de la bonne volonté,ils puissent y parvenir.

L'issue de cette réunion sera le signal de la LIBERATION.

VVVVVVvvvVVVVVV

CEUX QUI PARTENT .

Nous donnons ci-dessous des extraits de la dernière lettre de l'adjudant candidat officier ALBERT EVRART,né à Cuesmes le 4/9/1914 et fusillé à Marcinelle le 2/7/1943.

Charleroi,le 1/7/1943

Très chers parents,

Cette fois-ci,le sort en est jeté,Je n'ai plus aucune illusion à me faire;j'ai entendu tantôt le verdict qui me frappe;mon recours en grâce est rejeté et je serai fusillé demain matin.

Je ne regrette qu'une chose ,c'est de n'avoir pas pu embrasser mère et Odon avant le dernier voyage.Je vous ai déjà dit dans mes précédentes lettres de ne pas vous en faire pour moi et que c'était plus dur pour ceux qui étaient libres que pour celui qui est en prison.

.....Je suis assisté par un aumônier militaire allemand.Si vous éprouvez le besoin de le voir,vous pouvez lui écrire pour lui demander rendez-vous.En même temps que cette lettre,sans doute vous recevrez les quelques objets qui me restaient ici;je sais que ce sera pour vous des souvenirs.Mais je vous demande de ne pas tout garder pour vous et de ne pas oublier Paula à qui je lègue ma pipe en racine brûlée en plus de ce que vous lui donnerez.

Chers parents,dites adieu pour moi à toute la famille et à mes amis.Vous pouvez leur assurer que votre fils qui a toujours regardé les gens en face,n'a pas baissé les yeux devant la camarde.....

.....Chers parents,je vais vous quitter,hélas pour toujours.Je forme le voeu que le sort qui depuis quelque temps semble s'être acharné sur nous tous,se montre cette fois satisfait par mon sacrifice et que vous pourrez bientôt,la tourmente passée et l'apaisement venu,vous reposer dans le calme et même dans le bonheur,bonheur auquel j'aurais voulu contribuer,mais qui je n'en doute pas,sera assuré par ceux qui restent.

Je vous embrasse tous le plus fort que je peux.

Votre fils et frère,

ALBERT.